

**Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles – Tous les chercheurs de Dieu**

**Enseignements HIVER 2021 : L'Eucharistie, Sa Présence....**

**Enseignement 132 - « La Table de la Parole »**

*(3° dimanche ordinaire B – 24 janvier 2021)*

***Le 3 dimanche ordinaire, sur la demande de notre pape François, doit être consacré « à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu ».***

Cela tombe bien, nous allons le voir, en accueillant l'Évangile de ce 3° dimanche... Cela nous situe aussi dans une très belle suite de l'aventure des deux premiers disciples, André et Jean, que nous avons méditée la dernière fois. « Venez et voyez » leur dit le Seigneur. Qu'a-t-il donc fait d'autre que de les inviter, de les presser, comme il le fait pour chacun de nous, à chaque messe, à venir se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, lui qui est la Parole de Dieu incarnée en personne. En fait, nous pouvons parfaitement nous représenter que les deux disciples ont vécu à leur manière, comme les disciples d'Emmaüs en chemin d'ailleurs, cette première partie de la messe, **la Table de la Parole**. A chaque messe, Jésus nous presse d'entrer dans cette demeure, sa demeure, son intime, la salle du festin des noces. Et il se tient là au milieu de l'assemblée, mais aussi devant chacun et chacune... pour nous parler personnellement...

1.

Aussi loin que je me souviens, une scène d'Évangile pleine de mystère et qui a vraiment de quoi faire rêver tout enfant et tout jeune a toujours frappé mon imagination d'enfant et de jeune... peut-être justement parce qu'elle est totalement enveloppée d'un épais halo de mystère :

**c'est la rencontre de Jésus avec Nathanaël.**

C'est encore Jean, le mystique au cœur pénétrant, qui nous la raconte (Jn 1,45-51).

Le figuier de Nathanaël...

Quel est ce figuier ? Où était ce figuier ? Nous n'en saurons rien, bien sûr. Cela ne regarde que Nathanaël... Et c'est là que le merveilleux commence... car alors, moi aussi, n'est-ce pas j'ai sûrement droit à mon figuier... Où est-il ?

On peut imaginer... car on a tous quelque chose de Nathanaël (tiens, Johny aurait pu s'intéresser à Nathanaël... !), par une douce soirée de cette campagne de Cana, le jeune rentrer des champs, attiré par le délicieux parfum des figues qu'offre le figuier de son grand père... touché par ce bonheur... On peut l'imaginer s'asseoir sous le figuier... rêvasser peut-être à la belle Sarah... murmurer d'instinct une de ces belles prières de louange apprises par cœur le jour de Shabbat, à la synagogue... goûter de moment de grâce... seul avec lui-même...

Seul ? – Justement, voilà que Jésus lui apprend une chose étrange... en fait, il n'était pas seul... et personne n'est seul lors d'un tel moment... Mais que Celui qui justement ne peut nous laisser seuls, car il nous aime trop, était avec lui... Que le Pain de la Parole que les Anciens depuis si longtemps implorent de descendre du ciel afin de nous nourrir... lui était offert. Voilà qu'il apprend que le Seigneur lui a parlé plus sûrement et plus doucement que sa mère... la parole qui lui dit d'exister...

Où est notre figuier ? Sûrement pouvons-nous le retrouver lors d'un petit voyage au plus profond de nous-mêmes, si d'aventure nous avons l'audace et le temps de bien vouloir passer par là...

Mais sûrement aussi, le Seigneur en personne ne cesse de vouloir vivre avec nous ces moments de rencontre où il peut vraiment nous parler... lui qui a inventé le temps et l'endroit pour cela...

Et c'est chaque messe...

***Q : A quelle messe, inoubliable peut-être, cela nous est-il arrivé ?***

*(Si vous voulez poursuivre cette méditation, achetez donc et lisez le petit livre merveilleux d'Adrien CANDIARD, Quand tu étais sous le figuier, propos intempestifs sur la vie chrétienne, Le Cerf, 2017. Je recommande chaudement cet auteur... tout est bon...).*

2.

Une des grandes merveilles, en avons-nous pris suffisamment conscience ?, des 50 dernières années de la vie de l'Eglise que j'ai eu le plaisir de partager depuis le Concile Vatican II, c'est la redécouverte que

Dieu, tel qu'il se révèle à travers toute l'histoire biblique, est un Dieu qui parle. C'est sa manière première et fondamentale d'être présent à sa création, à l'humain en particulier.

C'est le premier mot de la bible : « Dieu dit »... et sa parole donne d'exister à ce ou à celui à qui il parle, car sa parole est pleine de toute sa puissance divine et de son amour. Le propre de l'amour est de donner à l'aimé d'exister.

Dieu parle à l'humanité de bien des manières...

C'est ce que nous dit le 2<sup>o</sup> texte fondateur que nous a donné le Concile Vatican II : « **La révélation divine** » ou *Dei Verbum*... (ce n'est pas déshonorant d'avoir dans sa bibliothèque les textes du Concile Vatican II... Ce n'est pas difficile à trouver...)...

Il n'y a là rien de « magique » ou de « réservé » à certains lieux où il faudrait se rendre en pèlerinage... ni de réservé à quelques privilégiés triés sur le volet... Dieu veut parler à tout humain ! Avons-nous suffisamment approfondi une telle affirmation ? « Tout homme est une histoire sacrée », chantions-nous dans le temps... c'est-à-dire, appelé à vivre une histoire sainte (je préfère « saint » à « sacré »... je vous dirai bientôt pourquoi...)...

Une histoire sainte, car en dialogue avec le Seigneur qui à tout instant crée sa vie vers lui, vers la communion à sa propre sainteté qui est le seul accomplissement véritable de l'humain qu'il crée personnellement à son image. Chacun est appelé personnellement à construire sa vie au cœur de cet appel...

Dieu parle à chacun par la voix de sa conscience (nous avons appris cela très fort encore dans notre jeunesse... l'apprend-t-on encore aux enfants ou a-t-on bien trop peur de perturber ainsi ces chers petits ?). Dieu parle aux hommes dans les beautés de la nature, de la vie, du désir, de l'amour... mais aussi dans les malheurs... Il parle à travers les événements du monde... Le concile parle de « signes des temps » à accueillir et à interpréter du cœur de notre intelligence éclairée par la foi afin qu'ils nous stimulent en vue d'un agir nouveau... Dieu nous parle à travers la méditation immémoriale de l'humanité... Et c'est peut-être cela qui est aujourd'hui le plus oublié et le plus incompris, parce que « être moderne » signifie que le passé n'a plus rien à nous apprendre... Sans doute qu'un savoir technologique nouveau remplace l'ancien, mais en va-t-il de même en ce qui concerne l'essentiel : la conduite de notre vie ? Ce savoir essentiel se transmet au coin du feu, dans les légendes, les comtes, les épopées... les Livres sacrés où les peuples ont trempé leur âme... et forgé leurs cultures et leurs religions.

**Q : Parmi tous les livres sacrés, nous avons reçu le cadeau de la bible... Quelle est sa place dans notre vie de chrétiens (enfin, c'est surtout les catholiques qui devraient très sérieusement continuer à se poser cette question !)** ?

3.

Mais, et c'est là que notre réflexion chrétienne doit s'approfondir encore, car nous n'en avons sûrement pas pris assez conscience, Celui dont parole toute l'Écriture et qui nous parle à travers toute l'Écriture, c'est le Christ. L'entretien de Jésus de Jésus avec les disciples d'Emmaüs, doit ici encore nourrir notre méditation : « **Et Jésus se mit à leur expliquer tout ce qui le concernait à travers l'Écriture** ». Jésus en personne nous montre la voie... Toute la réflexion des Prophètes... sur le sens de la vie... du sacrifice... sur ce que cela veut dire que être sauvé... est déjà inspirée par le Christ... et nous introduit nous-mêmes dans cet indispensable approfondissement... (Et nous pouvons bien élargir cette considération à tout ce que nous avons appris de juste, bon et vrai dans ce que nos parents, proches, nous ont transmis, dans ce que nous avons appris dans l'immense trésor de la littérature humaine... Le Christ éclaire toute réflexion humaine authentique d'u Rayons de sa Lumière (Vatican II nous a appris cela... ne l'oublions plus jamais).

« *Jésus est le Verbe. Il n'est pas un Livre mais une voix. Il est la Parole du Père. Il est la relation entre Dieu et l'humanité. Il la Voix du Père qui berce et éduque l'Homme Enfant. Ses mots disent des choses mais tout son être aussi : son sourire, sa joie, sa peine, ses colères, ses souffrances, ses pardons....*

*L'Église est la part de l'humanité qui a trouvé dans la voix de Jésus l'école où elle grandit....* » (Jacques Noyer (évêque émérite d'Amiens qui vient de décéder) dans : *le Goût de l'Évangile*, Temps Présent, p. 89 – ce petit livre vient de paraître... achetez-le et lisez-le vite...).

4.

4.

Le Concile nous en a offert une chance immense : il nous offre et véritablement « rendu » le véritable figuier, où Jésus convoque et rassemble sa communauté, **c'est la Liturgie de la Parole**, toute la première partie de la messe.

Le Concile nous a rendu **la Table de la Parole**... Et si quelqu'un se permet devant vous de critiquer le Concile, dites-le lui avec conviction, car il est dans l'erreur...

A cette Table de la Parole, le Christ se donne à nous, Vrai Pain du Ciel...

Il conviendrait de faire ici toute une grande catéchèse sur le chapitre 6 de St Jean, le discours sur le Pain de Vie... Jésus insiste : le Pain de Vie n'est pas d'abord l'hostie, mais il est lui personnellement le pain, la Vraie Parole de Dieu descendue du Ciel, Vraie Nourriture de notre vie en quête de vérité, de santé, de bonté, de vie éternelle... Il est, lui, le Pain de vie que le peuple de Dieu demandait sans relâche à Dieu... Le Pain dont la manne au désert était une pâle mais vraie préfiguration... (là aussi on devrait remplir une page...)... préfiguration du pain que l'on ne peut pas garder pour soi, conserver... pain qui ne nourrit pas en nous nos envies et nos désirs, mais qui les creuse et les comble au-delà... car il nourrit en nous la vie divine...

Voilà ce que Jésus explique... Il est Lui dans la parole que nous écoutons, recevons, La Parole nourricière... le Pain que nous demandons dans la prière du Notre Père...

Comprenons-nous quand nous demandons le « **pain de chaque jour** » ? Pâle traduction ! Car ce que nous demandons, c'est le « **Pain essentiel** » - retenez bien cette expression – **le pain essentiel**, indispensable à notre vie essentielle d'enfants de Dieu.

***Q : Quand nous ouvrons la bible, quand nous nous asseyons à chaque messe pour écouter la Parole, mais aussi quand nous chantons le psaume, acclamons la Parole de Dieu... sommes-nous vraiment convaincus que c'est le Christ qui se donne et que nous acclamons ?***

***« Acclamons la Parole de Dieu »***

***« Louange à toi, Seigneur Jésus »***

Ne changeons pas ces mots !

Car ils disent toute la vérité : Oui, c'est Lui, le Christ, la Parole de Dieu, et rien ni personne d'autre...

Voilà une réflexion fondamentale à faire et refaire, avec les enfants, les jeunes...

***« C'est lui parle tandis qu'on lit dans l'église les Saintes Ecritures »*** (Concile, Sur la Sainte liturgie, 7).

La bible est un livre (enfin, beaucoup de livres en un seul...)... et même si elle est Le Livre... les paroles qu'elle contient sont lettre morte quand vous la laissez dans votre bibliothèque... Mais, dès que vous l'ouvrez, dès que vous commencez à la lire vraiment, que vous invoquez l'Esprit Saint pour qu'il vous fasse comprendre (c'est Jésus qui a dit ça... Lui, seul l'Esprit qu'il nous donne peut nous faire entrer dans le sens, nous faire comprendre la Parole et nous en faire vivre...)... mais surtout, surtout, quand la Parole est proclamée (et pas seulement « lue ») dans l'assemblée de l'Eglise, alors le Seigneur nous parle personnellement, il parle à l'Eglise...

Fondamentalement, réellement (et ce réellement est aussi important que celui que nous utilisons pour l'hostie !...), c'est là que le christ ressuscité en personne se tient devant chacun, au milieu de nous, en nous... et qu'il veut nous dire : **« viens... voilà ce que j'ai à te dire... »**...

Cela rend définitivement illusoire les dires de ceux qui prétextent paresseusement qu'ils n'ont nul besoin de rejoindre l'assemblée, qu'ils peuvent prier seuls à la maison... Tôt ou tard, ils se prient eux-mêmes ou alors, comme toute l'histoire du peuple le Dieu le démontre, ils prient l'idole qu'ils se sont fabriquée, qui les arrange, qui flatte leur pauvre Ego et dont ils peuvent se débarrasser quand ils n'en ont plus besoin... (civilisation du déchet... encore...).

Dans toute religion ou culture, c'est dans l'assemblée, dans la communauté rassemblée pour le culte à Dieu... aux ancêtres... que ce soit dans la clairière, à l'église ou sous le baobab... c'est là que l'humain rencontre le divin...

Vous entendez dire parfois que le christianisme fait partie des « religions du Livre »... C'est vrai et faux à la fois. Vrai, car Dieu nous parle à travers Le Livre. Et il faut continuer à rendre la bible, confisquée par les clercs durant de longs siècles, au peuple de Dieu... L'étude de la bible et des nombreuses manières dont Dieu nous y parle – par la poésie, l'épopée, la prophétie... est indispensable... et encore trop faible

dans le peuple catholique. Il n'y aura de renouveau de l'Eglise catholique que lorsque chaque catholique ouvrira quotidiennement la bible pour y recevoir le « pain essentiel », lorsque des groupes et des maisons d'Évangile fleuriront partout... et lorsque la messe sera la Table de la Parole aussi importante que celle de l'Eucharistie... quand pour tous, le Seigneur en personne sera aussi vraiment et réellement autant présent lorsque s'avance le lecteur que lorsque le prêtre prononce les paroles de la consécration...

Sommes-nous en mesure de transmettre cette conviction, cette vision ? Des enfants qui ne voient pas leurs parents ou grands-parents dévorés par la faim de la Parole, lire quotidiennement la bible, pressés d'aller se nourrir de la Parole chaque dimanche et dire comment Jésus les a nourris vitalement, comment ils l'ont rencontré dans l'Évangile proclamé... ou sous leur figuier... comme Nathanaël, comme la Samaritaine au bord du puits, comme Zachée sur son arbre,... ces enfants ne redeviendront pas chrétiens.

5.

**Cela interroge puissamment notre manière de célébrer la Table de la Parole dans nos messes dominicales...** N'a-t-on pas encore l'impression que cette partie de la messe n'est que ce qu'elle était dans le temps, **une « avant-messe »** où l'on attend de passer aux choses sérieuses... quand le prêtre se met à dire tout seul des paroles auxquelles on ne comprend pas grand-chose... peu importe, pourvu qu'il consacre...

Nous n'en sommes plus heureusement à l'époque (bien qu'on peut se demander si elle ne revient pas au galop...) où le prêtre, seul officiant tourné vers l'ailleurs, marmonnait en latin un texte qu'il était seul sensé avoir le droit de comprendre... car dangereux... sans même prendre la peine de s'adresser à sa congrégation... et où il accomplissait en secret les rites d'une liturgie fossilisée... pendant que nos grands-mères disaient le chapelet et que nos grands pères discutaient du beau temps ou restaient sur le perron (ils rentraient à l'offertoire et ressortaient avant la communion... on avait vu l'hostie, mais on n'avait pas communié, bien sûr... Et il y a des gens qui pensent aujourd'hui que c'était la vérité... !)... Même si elle s'est faite trop vite, avec des tâtonnements, et même des errements... quand aurons-nous toute la conviction que la réforme liturgique suite au Concile, basée sur le don de la Parole de Dieu à tous, la redécouverte des grandes sources chrétiennes, de la grande tradition de l'Eglise jusqu'à son origine, et pas seulement jusqu'au 10<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> siècle..., est une jubilation... et qu'il faut l'accomplir !

Quand il rassemble sa communauté, le Christ est le seul célébrant... C'est Lui qui dit à chacun : « Viens, je veux te combler de mon Pain ! »... mais il ne célèbre pas seul. Il célèbre **à notre tête** et j'aime bien cette expression, qui reviendra... (je l'ai apprise auprès de l'immense théologien alsacien, et que les Alsaciens ignorent, le P. François-Xavier Durrwell). Quand nous sommes son Corps rassemblé, nous sommes vraiment tous associés à lui, en communion avec lui qui parle, agit, sanctifie. Tous proclament, tous célèbrent, parce que en lui, comme le dit Saint Augustin, tous sont prêtres et membres vivants de l'unique prêtre... et que les prêtres ordonnés sont les serviteurs de tous, donnés comme signes sacramentel, visible et efficace, que dans cette communauté toute entière sacerdotale, le Christ est la tête, seule source de Vie et de dynamisme.

**Comment dire et manifester encore mieux lors de la Table de la Parole que nous sommes tous le peuple d'affamés**

- mangeant et buvant la Parole
- en totale écoute
- en reconnaissance active et festive du Seigneur qui nous parle à travers le chant du psaume, les acclamations...
- Nos gestes, nos rites sont-ils signifiants... ? Alors que la procession des offrandes n'est pas encore comprise et vraiment admise dans beaucoup de paroisses (« c'est du cinéma pour enfants », n'est-ce pas ?), qu'en est-il de la Procession de la Parole, de l'Évangélaire... de son acclamation, de son encensement qui est acclamation du Christ... Tout cela est souvent rendu impossible dans nos chœurs étriqués et sans profondeur où tout (ambon, autel...) a été mis, tel un barrage, sur une même ligne...
- Le pape François vient d'ouvrir les ministères, dont celui de lecteur, aux laïcs... Quelle merveille ! Voyons-nous dans le lecteur (lectrice aussi...) le Christ qui nous parle ? La formation

et la conversion des lecteurs, de l'assemble qui acclame, des chorales qui chantent à notre place depuis 1000 ans... vaste programme de formation continue... !

**Bien des aspects de la Parole proclamée mériteraient d'être développés, au moins pas oubliés :**

- Cette parole est communautaire et par le fait-même personnelle. Elle touche la communauté et à travers elle moi et chacun personnellement. Le Christ me parle personnellement... c'est vrai de chaque messe et dans le prolongement de la messe, de toute adoration eucharistique...
- Cette Parole est efficace... Nous faisons tous l'expérience de paroles simplement informatives... et de paroles très différentes qui nous changent, nous transforment... C'est vrai d'un parole d'amour... Si nous ouvrons notre intelligence, notre cœur à sa parole, le Christ produit en nous ce qu'elle nous dit... C'est cela-même ce qu'on entend pas sacrement... cette parole est sacramentelle
- Il faudrait faire un vaste excursus sur l'homélie... Ah, l'homélie... Elle n'est faite que pour déposer la Parole dans le réel de nos vies...

6.

**Bon. Lisons donc la Parole de ce 3<sup>o</sup> dimanche... et qu'elle éclaire notre méditation...**

***Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 1,14 – 20 :***

*Après l'arrestation de Jean le Baptiste,*

*Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ;*

*il disait : « Les temps sont accomplis :*

*le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »*

*Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.*

*Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »*

*Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.*

*Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean,*

*qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela.*

*Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.*

Voilà donc la Parole, Celui qui est la Parole de Dieu incarnée, descendue du ciel, ad-venir et proclamer sa toute première parole : sa parole inaugurale qui résume l'Évangile tout entier.

**1. Il proclame l'Évangile de Dieu :**

Comme il le dira, il fait ce pour quoi « il est sorti » (de Dieu). C'est toute sa mission : proclamer l'Évangile de Dieu. En tout ce qu'il est, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, il EST la proclamation de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle que Dieu veut annoncer à tout homme. En tout, Jésus est la parfaite révélation du visage de son Père. Il EST l'Évangile.

**2. Il dit d'abord : « C'est maintenant »**

Les temps sont accomplis... Le Règne est tout proche...

On appelle ce moment, le « kairós » : le moment de Dieu. Comme lorsque nous disons : « C'est maintenant... ou jamais ! ».

Impossible de remettre à plus tard... Sommes-nous à l'heure ? C'est maintenant que le Seigneur est là.

Quand Jésus arrive quelque part, quand on l'accueille, il se passe quelque chose. Le règne de Dieu arrive.

***Q : Souhaitons-nous la venue du Règne... ou remettons-nous ce moment à « le plus tard possible » ? (alors nous n'irons plus à l'église qu'aux enterrements et autres obligations mondaines.)***

**3. Mais qu'est-ce qui arrive quand Jésus vient ?**

Le mot « règne de Dieu » signifie *le monde nouveau* de Dieu... que lui seul peut faire exister... un monde nouveau fondé sur des principes nouveaux encore inconnus des hommes et qu'ils ne sont pas capables de mettre en œuvre par eux-mêmes... tellement contraires à leurs intérêts immédiats qu'ils l'ont crucifié... et qu'ils continuent à le faire...

***Q : Quelle que soit notre avancée en vie spirituelle, avons-nous soif de croître, de grandir, de laisser le Christ nous apprendre ce que nous ne devinons pas encore ? (c'est bien là, la disposition véritable pour aller à la messe).***

#### 4. « Convertissez-vous »

Voilà ce que nos oreilles ne veulent pas entendre : *Ne sommes-nous pas baptisés depuis longtemps... et si gentils pas ailleurs... qu'avons-nous besoin de conversion ?* (c'est bon pour les « autres »)

Or, pour Jésus, c'est cela, l'urgence (et c'est maintenant) : « *changez de mentalité* », voilà l'urgence. La venue de Dieu invite l'humain à prendre conscience, à prendre position, à changer ses manières de voir qu'il croyait les plus évidentes... et parfois les plus « méritoires ».

C'est un temps de changement et de libération qui doit commencer... le temps des 40 ans dans le désert... de la libération des idoles... du **combat spirituel** assidu avec nos passions qui aveuglent nos âmes et sèment le malheur...

#### 5. Et « croyez à l'Évangile »

Adhérez à ce message de salut si exigeant... entrez dans la confiance... même si vous voyez peu de progrès... Même si vous êtes retombés... recommencez...

***Q : L'Évangile va toujours totalement à l'encontre de nos mentalités et de nos certitudes humaines. En fait, le parcours de Jésus montre que face à lui, nous n'avons que 2 possibilités :***

***lui faire confiance, croire que son chemin de mort (à soi) mène à la vie***

***ou alors le crucifier pour incompatibilité avec nos ambitions.***

***Avons-nous choisi ?***

En fait, aller à la messe, c'est vivre le kairós, à chaque fois... la venue du Jésus qui veut nous sauver, c'est-à-dire, non pas nous donner la poudre de perlin pinpin à laquelle nous rêvons, ce qui nous manque encore, mais nous faire passer la Mer Rouge de la mort, et nous conduire en Pays de liberté.

Que la colonne de nuée et de lumière... le grand souffle de Vie qui est son Esprit Saint nous enveloppe quand nous nous asseyons à la Table de la Parole car lui seul peut nous mener à la vérité et à la vie. Il est bon d'invoquer cet Esprit Saint à chaque fois, car lui seul « peut nous conduire à la vérité entière »...

### TEXTES (POUR ALLER PLUS LOIN)

Il serait bon de lire et relire le chapitre 6 de l'Évangile de Saint Jean : le discours sur le Pain (qui est ici le pain de la Parole !)... Je vous le promets... dès que je peux...

Mais... exercice... vous pouvez ouvrir votre bible... relisez à tête reposée...

La lecture du chapitre 4 de Saint Jean, la rencontre entre Jésus et la Samaritaine sied aussi vraiment très bien... N'est-ce pas ce qu'il aimerait réaliser avec chacun de nous ? Prenons le temps de nous mettre à la place de la Samaritaine, mais surtout, de laisser Jésus être Jésus...

#### ***Texte 1 : Sur le respect égal à la Parole et au Pain :***

Origène (III<sup>e</sup> siècle), Homélie sur l'Exode :

Vous qui assistez habituellement aux divins mystères, vous savez avec quelle précaution respectueuse vous gardez le corps du Seigneur, lorsqu'il vous est remis, de peur qu'il n'en tombe quelque miette et qu'une part de ce Trésor consacré ne soit perdue. Car vous vous croiriez coupables et en cela vous avez raison, si votre négligence en perdait quelque chose. Si lorsqu'il s'agit de son corps vous apportez à juste titre tant de précautions, pourquoi voudriez-vous que la négligence de la Parole de Dieu mérite un moindre châtement que celle de son corps ?

#### **Dans le même sens, voici une anecdote qui nous vient de la vie de Saint Augustin :**

Il distribue la communion (c'était encore avec du pain, on ne connaissait pas encore l'usage du pain azyme...). Il va au fond de l'église et donne la communion à un groupe de femmes... Quelques miettes tombent et des femmes se précipitent pour les ramasser pieusement.

Saint augustin leur montre alors son agacement en leur faisant un petit discours : Bon, ce que vous avez fait là, c'est bien... mais tout à l'heure quand je vous ai fait l'homélie, vous bavardiez sans vergogne (décidément...)... et pourtant je vous donnais tout autant le Christ !!!  
On avait encore le sens des deux Tables unies et d'égale importance de l'Eucharistie... la contre-réforme et le concile de Trente n'étaient pas encore passés par là...

**Texte 2 : Benoît XVI, dans l'Exhortation apostolique « Sacramentum caritatis », le sacrement de la charité, N° 45 :**

Je recommande donc vivement que, dans les liturgies, on porte une grande attention à la proclamation de la Parole de Dieu par des lecteurs bien préparés. Nous ne devons jamais oublier que « lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce son Évangile ». (135) Si les circonstances le requièrent, on peut penser à quelques mots d'introduction qui aident les fidèles à en avoir une conscience renouvelée. La Parole de Dieu, pour être bien comprise, doit être écoutée et accueillie dans un esprit ecclésial et dans la conscience de son unité avec le Sacrement de l'Eucharistie. En effet, la Parole que nous annonçons et que nous écoutons est le Verbe fait chair (cf. *Jn* 1, 14) et elle fait intrinsèquement référence à la personne du Christ et à la modalité sacramentelle de sa permanence. Le Christ ne parle pas dans le passé mais dans notre présent, comme il est lui-même présent dans l'action liturgique. Sur cet arrière-fond sacramentel de la révélation chrétienne, (136) la connaissance et l'étude de la Parole de Dieu nous permettent d'apprécier, de célébrer et de mieux vivre l'Eucharistie. Là aussi se révèle dans toute sa vérité l'affirmation selon laquelle « l'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ ».

**Texte 3 : du P. Louis Bouyer (1912-2004, Venez car tout est prêt, la communion eucharistique, Ad solem, p. 17....**

Ce qui distingue l'Église de toute communauté humaine, c'est d'abord que le Christ est parmi elle. Rappelez-vous une scène de l'Évangile : ce soir que les disciples qui avaient déjà vu le ressuscité étaient rassemblés en un même lieu, toutes portes étant closes, avec Thomas, celui qui ne l'avait pas encore vu. Avez-vous pensé à cette merveilleuse attente de ceux qui savent qu'il viendra, qu'il est déjà là en quelque sorte et qu'il n'attend plus que

[SEMAINE 1 // HEUREUX LES INVITÉS ! // APPROFONDIR AVEC L'ÉGLISE](#)  
3

le moment favorable où tous seront réunis pour révéler sa présence, pour la révéler à celui qui ne sait pas encore ?

L'Église est aujourd'hui comme elle était ce soir-là et fidèle à la promesse qu'il lui a faite, « dès que deux ou trois sont réunis en son Nom, le Christ est au milieu d'eux ». Comme alors elle ne cesse de s'adjoindre de nouveaux membres pour qu'en se révélant à elle il se révèle aussi à eux. Nous allons entrer dans la salle du festin et notre joie est grande. Notre joie est grande parce que nous savons qu'il viendra. [...]

Vous allez rencontrer le Christ, comme Nathanaël, comme la Samaritaine au puits de Jacob, comme Paul sur le chemin de Damas, comme des multitudes d'autres, comme nous tous. Sans doute, cette rencontre ne sera pas éclatante pour vous comme elle l'a été pour tel ou tel, mais cela n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est qu'il sera là, c'est qu'il viendra lui-même pour vous, pour vous et non un autre, pour vous qu'il a connu avant que les mondes eussent été créés par lui, pour vous à qui il a pensé dans son agonie, pour vous sur qui, un jour, dans cette église où vous allez vous rendre à sa rencontre, il a posé sa main invisiblement mais sûrement : ce jour de votre baptême où vous vagissiez, insouciant de l'eau qui coulait sur votre front, mais où lui n'attendait pas pour vous embrasser que vous puissiez le reconnaître ; car ce n'est pas vous qui l'aviez aimé en premier, c'est lui qui vous a mis à part dès lors pour faire de vous le « saint » qu'il veut faire de chaque homme, avant même que celui-ci soit capable de discerner le bien et le mal. [...]

Ce qui est essentiel au christianisme, ce n'est ni un système doctrinal, ni une organisation ecclésiastique, ni même l'Écriture, c'est une personne : la personne de Jésus de Nazareth : toutes ces autres choses ont leur rôle à jouer, dans sa dépendance, mais il est le chemin,

la vérité, la vie, lui, entendez-vous ? Lui-même, sa personne.

Toute notre religion prend donc sa source dans une rencontre avec lui, rencontre de personne à personne, aussi réelle, aussi effective, aussi vivante et concrète que la rencontre d'un homme avec un autre homme, mais infiniment plus intime, plus pénétrante, plus transformante. Ainsi donc, comprenez-vous l'importance unique de cet acte de votre première communion : votre première rencontre personnelle avec le Christ. [...]

Jésus va entrer bientôt dans la salle du festin des noces. Il nous a envoyés vous chercher, nous disant : « Contraignez-le d'entrer ! » Vous allez venir, vous allez vous présenter devant lui et lui s'arrêtera devant vous et il vous parlera.

Quelque sympathie qui nous unisse malgré les distances à ceux que nous aimons, il est une grande différence entre la joie que peut nous donner la lecture d'une lettre ou le rappel d'un souvenir et la joie d'accourir au rendez-vous où nous les verrons eux-mêmes, où nous savons, en y allant, qu'ils y sont déjà qui nous attendent. Ce rendez-vous, le Seigneur vous le donne à la table de son Père.

Père Louis Bouyer (1912-2004), Venez car tout est prêt,  
la communion eucharistique  
(Ad Solem, 2012, p. 17-23)

J'ai trouvé ce texte dans le « **MOOC DE LA MESSE** », une formation offerte par l'Eglise de France à l'automne 2020...

Vous pouvez écouter, transcrire, enregistrer toutes les vidéos, toutes les conférences et tous les textes si vous en avez la patience... Je ne peux que vous le recommander...

Vous trouvez très facilement en tapant « mooc de la messe » sur internet (mais ne prenez pas le site amazon qui évidemment vient toujours en tête...) !



## PRIERE – PSAUME

**Psaume 95 (94)****Si vous pouviez entendre !**

*Venez, crions de joie pour le Seigneur !  
Acclamons le rocher de notre délivrance !*

*Courons au devant de Lui !  
Laissons déborder notre gratitude !  
Au rythme des musiques, acclamons-Le !*

*Car, Il est grand le Dieu qui est,  
Bien au-dessus de tout ce que les hommes ont adoré.*

*En Sa main sont les moindres vallées,  
Et les plus hautes montagnes sont à Lui.*

*A Lui la mer, c'est Lui qui l'a faite.  
A Lui la terre ferme, Ses mains l'ont façonnée.*

*Entrez, inclinons-nous, prosternons-nous  
Devant ce Dieu qui nous a inventés.*

*Car c'est Lui notre Dieu,  
Et nous sommes le peuple qu'Il S'est choisi,  
Le troupeau qu'Il conduit de Sa main.*

*« Aujourd'hui, ah ! si vous pouviez entendre Sa voix :*

*N'avez pas le cœur endurci  
Comme vous l'avez eu tant de fois.  
Te souviens-tu de ces jours de tentation et de querelle  
Où tes ancêtres M'ont provoqué et mis à l'épreuve ?*

*Quarante ans dans le désert,  
Par leur manque de confiance, ils M'ont fait mal !  
Et pourtant, ils voyaient ce que Je faisais pour eux.  
J'ai pensé : C'est un peuple au cœur vagabond.  
Ils ignorent Mes projets.*

*Je faisais le serment  
Qu'ils ne connaîtraient pas le repos ! »*